

Au Forum de la Dissidence, les gilets jaunes se vendaient bien !



La fondation Polémia organisait, samedi 17 novembre, son 4^e Forum. Il était consacré cette année à la censure. Au moins 500 personnes étaient présentes, dont de nombreux ténors de la réinfosphère. En ouverture, une vidéo passe en revue quelques personnalités particulièrement visées par la censure (mais on sait que la liste n'est pas exhaustive !) : Julien Assange, Pierre Cassen, Vincent Lapierre, le dessinateur Marsault, Michel Onfray, Tommy Robinson, Frédéric Taddeï et Éric Zemmour.

Michel Geoffroy, auteur de « La superclasse mondiale contre les peuples », intervient en premier. Il nous explique en détail le tour de vis de 2018 : le renforcement de la censure par des acteurs privés du GAFAM (Google, Apple, Facebook et Amazon) et la mise en place par le gouvernement de « régulateurs France » qui iront « se former » auprès de professionnels de Facebook pour rendre la censure plus performante. Mais il faut aussi noter un projet de règlement

européen pour, prétendument, lutter contre le terrorisme. Il rappelle aussi que la loi sur les *fake news*, après avoir été rejetée par le Sénat, est en passe d'être votée en force par l'Assemblée nationale.

Puis, Benjamin Dormann, essayiste, nous explique les méfaits du Décodex, cet indice mis au point par *Le Monde* pour mettre en garde les internautes contre des sites jugés « peu fiables ». Sur 286 sites, 107 visent des sites dits d'extrême droite mais 4 seulement d'extrême gauche ! Zéro site christianophobe, mais une kyrielle de sites islamophobes. Et l'avertissement fonctionnera aussi si un site se montre trop pro-Poutine ou pro-Trump ! Dormann insiste sur les dévoiements des missions du CSA qui déclare avoir désormais pour but de « lutter contre les stéréotypes ». Son président, Olivier Schrameck, ancien directeur de cabinet de Lionel Jospin, n'hésite pourtant pas à empocher ses 100 500 euros de salaire annuel pour ce beau travail !

Christian Combaz nous expose ensuite ses démêlés avec le monde de l'édition : le lâchage par un éditeur suite aux pressions d'un haut fonctionnaire, une pratique que l'on croyait morte depuis la Troisième République !

Édouard Chanot, journaliste à Sputnik, anime une table ronde de réinformateurs venant du monde associatif : Claude Chollet, de l'Observatoire du journalisme, Martial Bild, de TV Libertés, Charles de Meyer, de SOS Chrétiens d'Orient, Romain Espino, de Defend Europe, et Samuel Lafont, de Damoclès.

Claude Chollet dénonce le phénomène d'autocensure dans les écoles de journalisme : pour « percer » dans cette profession, nous dit-il, la route est longue et semée d'embûches. Il faut passer par les étapes suivantes : stagiaire, pigiste, CDD avant d'atteindre le saint Graal : un CDI ! Et en attendant, il faudra filer doux et jouer la carte du politiquement correct !

Martial Bild nous retrace l'historique de l'éviction de YouTube survenue sans préavis l'été dernier et qui a obligé notre télé préférée à mettre en place son propre serveur. Plus de 5 000 émissions archivées sont passées à la trappe !

Charles de Meyer explique pourquoi et comment son association SOS Chrétiens d'Orient a été mise à l'index après avoir eu le malheur de dire que l'État français avait soutenu Al-Qaïda. Il nous explique tout le travail de réinformation effectué sur le terrain, qui vient souvent contrecarrer les nouvelles produites par des envoyés spéciaux du système, très souvent à la botte des services des ambassades.

Romain Espino, de Génération Identitaire, nous donne les détails des fermetures de compte, des privations d'accès à des services internet et de la censure sur Facebook dont lui et ses compagnons ont été victimes, suite à l'opération coup de poing du Col de l'Échelle.

Enfin, Samuel Lafont, ancien de Contribuables Associés, nous parle du rôle-clé que peuvent jouer les réinformateurs en imposant leur vocabulaire, en créant l'événement ou en orientant l'actualité de façon à obliger les grands médias à aborder certains sujets.

Tous insistent sur la nécessité de produire une réinformation de qualité, ce qui suppose de toujours bien vérifier ses sources et de soigner la qualité rédactionnelle. Il faut toujours montrer les faits et, au besoin, mettre les animateurs de la télé face à leurs mensonges.

Puis Polémia nous présente en exclusivité la mise au point d'un nouvel indice : le Libertex. Cet indice vise à comparer différents pays en matière de liberté d'expression à partir d'une dizaine de critères comme : l'accès à l'information, le degré d'indépendance de la justice, l'existence ou non de pressions politiques sur les contenus, l'existence ou non de pressions sur les applications mobiles des messageries

instantanées, la censure sur Twitter suite à des signalements, la législation sur les propos dits haineux, l'existence de lois mémorielles, la pluralité des agences de presse et l'étendue des subventions à la presse...

À partir d'une base de données de source occidentale, sept pays ont déjà été classés et le résultat est sans appel : la France arrive en dernière position derrière la Russie, alors que les États-Unis et le Danemark sont en tête ! Il faut dire que la Diltrah y est pour quelque chose ! Quant à la Hongrie, si décriée, elle arrive en 4^e position. On remarque au passage que la France est le seul pays où la censure sur Facebook bat tous les records.

Après la projection d'une vidéo où Éric Zemmour s'exprime sur la censure, la suite du Forum est consacrée à la présentation d'outils informatiques permettant de combattre ou de contourner la censure. Nicolas Faure, de I-Média sur TV Libertés, nous explique quelles peuvent être les alternatives à Google, cette multinationale qui garde en mémoire tous vos échanges par Internet. On peut recourir au moteur de recherche Qwant ou encore utiliser un navigateur comme Firefox qui n'envoie aucune donnée à des tierces personnes. Et il ne faut pas hésiter à se constituer une batterie d'adresses courriel ou à recourir à des messageries cryptées, comme ProtonMail. Enfin, on peut anonymiser ses connexions internet, grâce à des outils comme le VPN.

<https://www.youtube.com/watch?v=a5yL0hWek1s>

On nous rappelle qu'il existe des alternatives aux réseaux sociaux les plus en vue, comme Twitter ou Facebook, devenus les champs de bataille des censeurs, et que l'on peut remplacer aisément par Mastodon, GAB ou VK...

Deux reportages sur la censure en Europe sont visionnés : ils concernent d'une part la Grande-Bretagne avec l'affaire Tommy

Robinson, et d'autre part l'Allemagne avec les manifestations de Chemnitz, en Saxe.

Philippe Christèle, entrepreneur et contributeur à Polémia, prend la parole pour rappeler la nécessité absolue de toujours participer aux actions concrètes sur le terrain. Il faut également ne pas hésiter à proposer des grilles de lecture à notre entourage, familial ou professionnel.

Après ce vade-mecum du bon militant, Jean-Yves Le Gallou vient conclure le Forum. De manière très synthétique, il nous livre en cinq points les grands axes de la lutte contre la censure :

- Faire connaître les délires de la censure en France
- Ne jamais se faire les complices des censeurs
- Obtenir l'abrogation des lois liberticides
- Assécher financièrement les associations liberticides subventionnées
- Supprimer le CSA

Et il termine par une citation de Charles Péguy : « Il faut toujours dire ce que l'on voit et, surtout, il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit. » (in « Notre Jeunesse », 1910).

Ce Forum fut un succès : de tels événements, qui fédèrent les forces vives de la Résistance, sont toujours l'occasion d'échanges très fructueux. On en redemande !

Hector Poupon